

# SOUS LA MOQUETTE, LE TALENT

**Simone Lüthi, une étudiante de 21 ans, a réalisé le stand de la HES-SO pour le Salon de l'étudiant et de la formation. Un projet très original. Portrait.**

MARIE MAURISSE

Un espace de 72 mètres carrés. Deux tables. Quelques chaises. Un poste de télévision. Et pour recouvrir le tout, une épaisse moquette rouge, omniprésente, lumineuse, ostentatoire. Ce projet n'est pas celui du réaménagement du Palais fédéral. C'est celui du stand de la HES-SO au Salon de l'étudiant et de la formation. Cet espace destiné à accueillir les personnes en quête d'une orientation de qualité n'a pas été conçu au hasard. Il a fait l'objet d'un concours interne parmi quelques étudiants de la Haute Ecole d'art et de design (HEAD). Ce concours, c'est une élève de deuxième année, Simone Lüthi, qui l'a remporté avec son insolente idée. Un joli tremplin pour cette architecte d'intérieur en devenir.

«Je n'aurais jamais pensé gagner», dit-elle modestement. Et pour cause: quand, à l'automne 2008, son école organise une semaine de workshop sur ce thème, elle élabore un premier projet qui est d'emblée refusé par ses professeurs. «C'était trop compliqué à réaliser selon eux, explique-t-elle. Mais ce veto m'a énervée. J'ai donc décidé d'aller au plus simple, d'ébaucher une maquette la plus naïve possible. Je me suis inspirée d'une installation de Pipilotti Rist en 2005. J'ai travaillé toute une nuit sur mon logiciel. Et cette fois, cela leur a plu.» «Nous avons fait le choix d'un projet qui prenait des risques», affirme Carlo Parmigiani, responsable de la filière architecture d'intérieur à la HEAD. En lui-même, le travail de Simone Lüthi est un anticoncept. «C'est un non-stand, précise-t-elle. La moquette recouvre les meubles, qui sont réduits au minimum. Je n'ai pas respecté les consignes, qui étaient d'utiliser les couleurs de la HES-SO. J'ai choisi un rouge royal afin d'honorer les futurs étudiants, qui sont tout de même les plus



ÉTUDIANTE Simone Lüthi et la maquette du stand qu'elle a réalisée pour le Salon de l'étudiant.

importants pour une école de ce standing. Et puis pour la projection, j'ai mis au point un coin salon, avec un vieux téléviseur et deux gros fauteuils.»

**Idées claires.** Au premier abord, Simone Lüthi n'a pourtant pas l'air d'une rebelle. La jeune fille, originaire de Thoun (BE), est une jolie brune discrète au français hésitant. Elle partage sa vie entre son école, de joyeux colocataires et un petit ami resté dans le canton de Berne, à qui elle rend visite un week-end sur deux. «Il est électronicien. Il considère que je passe mon temps à faire des maquettes», sourit-elle. A 21 ans, Simone Lüthi a déjà une idée claire de ce qu'elle aime ou pas. «Toutes les matières me plaisent. En revanche, les espaces trop stériles ne m'intéressent pas. Ceux trop chargés non plus.» La preuve: sa chambre ne comprend qu'un

bureau, une table et un lit – «J'ai repeint les murs en violet foncé», ajoute-t-elle cependant. Elle se dit encore trop jeune pour savoir où elle travaillera vraiment. «Après mon bachelor à Genève, je partirai peut-être à l'étranger. Mais pour cela, il faut que je gagne un peu d'argent avant.» Car le prix de Simone Lüthi n'est que symbolique: pour son travail, elle n'a rien reçu. Elle ira quand même admirer son œuvre «pour de vrai» lors du Salon de l'étudiant. Elle lâche: «Je veux voir si les architectes ont respecté mes idées. Si ce n'est pas le cas, c'est sûr que je serai déçue.» Attention, talent. ◦

## PRATIQUE

Haute Ecole spécialisée de Suisse occidentale

► Stand CU311